Solidaires, Unitaires et Démocratiques
dans les Caisses d'Epargne

Sud Caisse d'Epargne, 24 Bd de l'Hôpital, 75005 PARIS
Sud Caisse d'Epargne d'Alsace 1 route du Rhin 67000 STRASBOURG
7 avenue de la République 68000 COLMAR

adresse de messagerie : contact@sudcea.org
☎ : 06 83 33 27 81 – Site Internet : www.sudcea.org

Le 09 mars 2011

Proche du ZERO

Après l'échec cuisant des négociations annuelles au plan national, les négociations obligatoires locales prennent un chemin similaire.

En effet, la direction a balayé d'un revers de la main toutes les revendications formulées par les organisations syndicales, tant en matière de pouvoir d'achat, de protection sociale ou d'organisation et de charge de travail.

Ces « grandes » avancées se limitent à :

- **la revalorisation du chèque déjeuner à hauteur de 8 centimes d'euros**
- **la revalorisation des indemnités kilométriques de 5 centimes maximum**
- **la revalorisation de la valeur des bons d'achat (de 80 à 150€) généreusement versés aux bénéficiaires d'une médaille du travail (après 20, 30 35 et 40 années de labeur …)**

Tout cela n'est qu'une goutte d'eau, comparé aux milliards de profits produits par les salariés du groupe, aux avantages que s'octroient d'aucuns et aux fortunes dilapidées à longueur d'années en gaspillages de toutes sortes.

Le prétexte de la renégociation des crédits : le « coût » de la renégociation des crédits aux salariés, estimée par la direction à 500 K€ pour 2011, est à relativiser sérieusement. En effet, comme chaque salarié le sait, la baisse des taux des prêts à suivi la baisse du coût de la ressource, qui a généré des marges substantielles ces dernières années. D'autre part, elle évite des rachats d'encours par la concurrence, qui devenaient imminents, entraînant une perte de PNB.

A l'évidence, aucune de ces mesures ne s'applique à TOUS les salariés.

Un choix patronal clair : les patrons réduisent les négociations annuelles à une simple obligation légale, à laquelle ils se soumettent, juste pour éviter des condamnations. En parallèle ils activent le rouleau compresseur de l'individualisme, de la carotte et du bâton, du salaire au mérite, souvent à la tête du client.

Au vu de ce fiasco, et de ce simulacre de négociations, il serait indécent à nos yeux de se compromettre pour ces quelques miettes.

Le bureau Sud :

Jean Feuz, Martine Heil, Bernard Meyer,
Elisabeth Schwob, Raoul Seiler, Philippe Spindler